

**Un cours de littérature grecque moderne à Genève:  
Jacovaky Rizo Néroulos  
et le philhellénisme genevois\***

Daté de l'année 1827, et même mis en vente à la toute fin de l'année 1826, comme nous le verrons par la suite, paraissait à Genève chez Abraham Cherbuliez, libraire, ainsi qu'à Paris, Librairie Paschoud, rue de Seine 48, un livre intitulé: *Cours de littérature grecque moderne*, donné à Genève par Jacovaky Rizo Néroulos, ancien Premier Ministre des Hospodars grecs de Valachie et de Moldavie. L'éditeur, Jean-Pierre-Louis Humbert (1792-1851), une personnalité bien connue dans la petite République de Genève et au-delà, notamment en France, théologien, pédagogue, poète et professeur d'arabe – l'instigateur, en fait, des études arabes à l'Académie de Genève<sup>1</sup> – en signait la préface, datée du 20 décembre 1826 et longue d'environ dix-neuf pages sur un volume qui en totalisait cent trente-six, auxquelles s'ajoutaient encore onze pages de notes de l'auteur.

De belle typographie, le volume sorti des presses de P.-A. Bonnant est élégant et substantiel; il comporte également un portrait de l'auteur lithographié par Spengler, d'après un dessin à la mine de plomb dû au talent d'Amélie Munier-Romilly. On s'était empressé d'en annoncer la parution dans la presse locale; la première mention figure dans le *Journal de Genève* du 21 décembre 1826, n° 51, sous la rubrique: Ouvrages nouveaux publiés à Genève / Pour paraître au premier jour [de l'année 1827]:

Cours de littérature grecque moderne, donné à Genève en 1826 par M [sic] RIZO, ancien premier ministre des hospodars grecs de Valachie et de Moldavie; publié par J. HUMBERT, professeur d'arabe; un vol. in-8° de 200 pages, orné d'un portrait de M. RIZO, lithographié par mad. Munier-Romilly. Imprimerie de P.-A. Bonnant. N. B.: Nous rendrons compte incessamment de ces ouvrages.<sup>2</sup>

Encore plus explicite est l'annonce du *Courrier du Léman*, nouveau journal politique et littéraire genevois publié à partir du mercredi 7 juin 1826, qui contient une foule de renseignements concernant le mouvement philhellénique de Genève et la vie de la République,<sup>3</sup> et dont l'existence fut de courte durée. Dans son édition du samedi 30 décembre 1826, on pouvait lire:

Aujourd'hui se met en vente le *Cours de Littérature grecque moderne* de M. Rizo, chef-d'œuvre de typographie, dont nous complimentons M. Bonnant, excellent abrégé de littérature grecque, dont, pressé par le temps et l'espace, nous ne pouvons parler dignement aujourd'hui; nous ne tarderons pas à le faire, mais nous conseillons à nos lecteurs de s'en pourvoir auparavant chez MM. Cherbuliez et les Héritiers Paschoud, nous leur promettons beaucoup de plaisir à la lecture.<sup>4</sup>

---

\* Cette étude a fait l'objet d'une communication au Colloque « ...ΠΟΛΙΤΙΚΟΙ ΚΑΙ ΚΑΡΑ... Genève et la Grèce moderne », organisé par l'Unité de grec moderne à la Faculté des lettres de l'Université de Genève (21-22 novembre 2003). Une première version de cet article a été publiée dans le catalogue de l'exposition *Grèce: 1770-1844. Lumières et Liberté* (Musée Voltaire de Genève, 19.03 au 26.09.2009).

1 Nommé professeur honoraire d'arabe à l'Académie dès 1820 et tenu de dispenser huit cours gratuits par an. Voir notamment la monographie d'Anouar Louca, *Jean Humbert, 1792-1851, arabisant genevois*, Genève, 1970.

2 Ce qui se fit le 25 janvier 1827. Le *Journal de Genève des Lettres des Arts et de l'Industrie* en était, en 1826, à sa première année d'existence.

3 A ma connaissance, cette publication n'a pas encore fait l'objet d'un dépouillement systématique par les chercheurs ayant travaillé sur le sujet.

4 *Courrier du Léman*, n° 60, p. 2. Le journal paraissait chaque semaine le mercredi et le samedi; on annonça au n° 55 qu'à partir du samedi 2 décembre 1826, il ne sortirait plus que le samedi, car « un genevois seul est chargé de sa rédaction », mais ce ne fut pas le cas. Le dernier numéro (86) du journal est sorti le samedi 26 mai 1827.

En réalité, les lecteurs de ces deux journaux étaient déjà familiarisés avec le nom du savant phanariote, dont les charges politiques bien sonores et un rien exotiques figuraient en bonne place – en petites capitales – sur la page de couverture de l’ouvrage. La série de ses conférences fut annoncée presque dès son arrivée à Genève et relativement bien suivie dans de brefs comptes rendus qui couvraient les événements culturels de la ville. Nous constaterons même que le *Courrier du Léman* s’est montré bien plus zélé que son vénérable confrère, lequel était cependant promis à une longévité sans commune mesure avec d’autres publications semblables sur le sol genevois.

Nous savons par la préface de J. Humbert que Rizo est arrivé à Genève le 18 juin 1826. Dans son édition du samedi 22 juillet 1826, à la rubrique « Genève », le *Courrier du Léman* signalait – et c’est une première:

Un cours de littérature et de langue grecque a été ouvert aujourd’hui dans la salle de la Société des Arts. Le professeur est M. Rizzo [*sic*], Grec d’origine, accoutumé à écrire en français, M. Rizzo [*sic*] a pourtant étonné son auditoire par la lucidité de son style et les pensées ingénieuses que contenait son discours d’ouverture. Nous appellerons quelquefois l’attention de nos lecteurs sur ce cours de littérature grecque qui promet d’être remarquable.<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> *Courrier du Léman*, n° 14, p. 1.